

Société :
**La petite était
abonnée aux
moyennes
sexuellement
transmissibles (MST)** P 5

Nous présentons toutes nos excuses à nos fidèles lecteurs pour la parution retardée du numéro 79

Economie
**La construction des
routes a doublé la
consommation des
produits pétroliers** P 3

**CST...FAR, COD1, COD2, d'un
collectif à l'autre...histoire d'un
éternel recommencement** P 6

**AG de l'association Population Derrière Faure à Kara
PDF dit oui à l'UNIR** P 6



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 079 vendredi 06 juillet 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Dialogue politique au Togo, un vrai travail de Sisyphe

Le mythe de Sisyphe s'invite opportunément dans le débat politique au Togo.

Depuis près de deux décennies, on a le sentiment que le Gouvernement pousse des deux mains le rocher du dialogue vers le sommet de la montagne et qu'à chaque fois qu'il approche du but, l'immense rocher roule jusqu'au bas, poussé par des forces hostiles. Et comme Sisyphe, le gouvernement est obligé de reprendre, dans un éternel recommencement.

Sauf que dans la version togolaise du mythe de Sisyphe, le supplice du héros est atténué par les encouragements du peuple honnête et de la foule des partenaires au développement qui du bas de la montagne voient bien les efforts qui sont déployés et les résultats qui sont enregistrés, quoi qu'on en dise.

Le mérite de Sisyphe est d'avancer malgré l'apparente absurdité de la tâche. Celui du gouvernement est de continuer à prôner le dialogue avec conviction et patriotisme, quoi qu'il advienne. ■

La Rédaction



Manifestations du CST Après les casses, la justice fait son travail...ce que risquent les responsables du CST au plan pénal

P 3

**Meeting de l'UFC à KEVE
Le député Habia
tient toujours le
bon bout dans
son fief** P 7

**5e Foire Artisanale du Togo
Interview: Mme Essomandan GNASSINGBE, Présidente
du Comité d'Organisation**



**« Nous devons à la fois
valoriser notre culture et
être compétitifs sur le plan
international »** P 4

Civisme **L'excès de vitesse dans les agglomérations : un véritable danger** P 2

Le groupe ACCORHOTEL récompense ses meilleurs clients et présente deux nouvelles offres

L'hôtel Mercure Sarakawa a été le cadre choisi le 28 Juin dernier pour la remise des prix à ses meilleurs clients. Les récompenses ont été attribuées dans deux catégories d'abord celle des « INCENTIVES » qui récompense les meilleurs réservataires en réunions, banquets et séminaires résidentiels. Quinze clients au total dont quatre au Mercure Sarakawa et 11 à l'hôtel IBIS CENTRE ont été primés.

La seconde catégorie est le « BUSINESS TRAVEL » le plus important et l'un des plus simples canaux de réservation online des Hotels ACCOR du monde. cinq fidèles utilisateurs de ce canal ont reçu des récompenses.

Le groupe ACCOR HOTEL a profité de cette cérémonie de remise des prix pour présenter



Des clients recevant des prix

au public deux nouvelles offres à savoir le programme de fidélité « club ACCORHOTEL » anciennement appelé le « A club » qui permet aux clients de bénéficier des réductions sur les chambres. Il a été également

présenté le Co BRANDED PAGE ou page partenaire personnalisée pour les meilleurs clients. Il s'agira de faciliter l'accès « BUSINESS TRAVEL »

BRHOOM Kwamé

Civisme L'excès de vitesse dans les agglomérations : un véritable danger



Les changements même les plus souhaités ont toujours leur mélancolie disait l'écrivain français Anatole France. L'état déplorable de nos infrastructures routières il y a quelques années suscitait une véritable indignation. Les grands travaux entrepris depuis quelques mois ont permis d'avoir à ce jour des routes dignes de ce nom, répondant aux normes modernes. Mais malheureusement les belles routes sans crevas rêvées par tous les togolais engendrent un phénomène déplorable celui de l'excès de vitesse auquel se livrent certains usagers de la route.

Même si le phénomène existait, il a pris de l'ampleur surtout avec ces routes bien faites qui s'y prêtent à l'exercice très périlleux. Dans les agglomérations surtout ce phénomène est à l'origine de beaucoup d'accidents de circulations. En ces débuts de grandes vacances, il s'avère nécessaire que chaque usager de la route s'approprie le code de la route, le respect des feux de signalisation. Comme le dit l'adage la vie ne vaut rien mais rien ne vaut la vie.■

Charles stagiaire

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: «Selon vous le Collectif sauvons le Togo a-t-il bien réagi en ne répondant pas à l'invitation du gouvernement jeudi dernier ?»

TIEM Y. Victor, Administrateur général du site Togoportail.net



À mon avis, le collectif « Sauvons le Togo » devrait répondre à l'invitation du gouvernement, une occasion pour prouver sa bonne foi aux autres acteurs et à la communauté internationale. Puisque c'est la tenue de ce dialogue qui est réclamée depuis quelques moments par ce même collectif. Les responsables du collectif devraient participer au dialogue et exprimer leurs points de mécontentement. S'ils ne trouvent pas un terrain d'entente alors la communauté internationale saura qui des deux parties est animée de mauvaise foi. Nous sommes tous enfants d'un même pays et nous devons faire l'effort pour résoudre nos

problèmes nous-mêmes. Certaines des premières revendications du CST méritent une attention; cependant ce n'est pas dans la rue qu'elles trouveront solution. Le gouvernement doit encore tendre la perche au collectif pour calmer la situation. Le Togo n'a pas besoin d'une insurrection en ce moment mais plutôt du redressement économique afin que chaque fils et fille du pays puisse s'épanouir, se réaliser. La violence appelle la violence et chacun de son côté doit faire l'effort afin que le sang du togolais ne coule plus sur la terre de nos aïeux.■

Rodolphe TOMEKAH, Journaliste Indépendant Express



Le refus du CST est normal. Les conditions qu'il pose sont si simples que si le gouvernement veut vraiment dialoguer, il peut les accepter? En plus, on ne peut pas appeler les gens au dialogue et au même moment leur coller un procès. Ajouter au fait qu'on continue d'interdire les manifestations de ce collectif, il y a de quoi conclure que le gouvernement est de mauvaise

foi. Cela dit, son soi-disant dialogue ne donnera rien de potable. La logique voudrait que les autorités acceptent les conditions du CST et cessent de réprimer ses manifestations. Comme ça l'accalmie reviendra totalement et les négociations pourront donner quelque chose.■

Elie GOKA, Journaliste Radio Metropolis



Je crois que dans une telle situation de crise politique qui persiste toujours, la meilleure façon de tenter d'une manière ou d'une autre de régler les choses, c'est d'aller au dialogue. En ce qui concerne l'invitation du gouvernement au CST pour dialoguer, le CST aurait dû y aller pour la simple raison que même les préalables qu'il pose avant toute discussion pouvaient également être à l'ordre du jour des discussions. Ainsi si le gouvernement refuse toujours de considérer les préalables soulignés, l'opinion internationale, les diplomates étrangers

présents pourront visiblement juger de la mauvaise foi du gouvernement à faire du dialogue la colonne vertébrale de la résolution de cette crise. Cependant, je souligne qu'il y a une contradiction qui se lit dans les propos du gouvernement par rapport aux actes qui sont posés. Et cela ne rassure pas le CST à s'y engager mais il n'y a rien à perdre en allant dialoguer. Plutôt, il gagne car le gouvernement se trouve déjà obligé de dialoguer et c'est un point de gagner pour le CST.■

Manifestations du CST

Après les casses, la justice fait son travail...ce que risquent les responsables du CST au plan pénal

Ambiance particulière mardi dernier au palais de justice de Lomé, et pour cause, trois membres influents du Collectif « Sauvons le Togo » ont été entendus dans le cadre des violences qui ont émaillé les manifestations des 12, 13, juin dernier à Lomé. Pour la circonstance, des militants et sympathisants du collectif se sont retrouvés très tôt devant le palais de justice de Lomé, sous l'œil vigilant des forces de sécurité. Il ne s'agissait pas en réalité d'un procès et encore moins d'une audience publique contrairement à ce que d'aucuns ont laissé entendre. Les trois avocats à savoir AJAVON Zeus, Jil Benoit AFANGBEDJI, et Raphaël KPANDE ADZARE ont été convoqués par le doyen des juges d'instruction du tribunal de Lomé pour être entendus. Si Ajavon Zeus et Jil Benoit Afangbedji ont été auditionnés mardi, Me Raphael KPANDE ADZARE lui ne sera entendu que dans la matinée de jeudi. Les trois membres influents du CST sont entendus pour complicité

de violences volontaires occasionnées par les manifestations des 12, 13, organisées par le Collectif Sauvons le Togo qui regroupe des partis politiques, organisations de défense des droits de l'homme.

Il faut rappeler que les scènes de violences consécutives à ces manifs avaient causé de nombreux blessés dans les rangs aussi bien des manifestants que des forces de sécurité. On dénombre aussi de nombreux dégâts matériels évalués à environ 200 millions de francs cfa par le Ministère des Travaux publics.

Selon l'article 183 du code pénal togolais, les responsables du CST risqueraient si leur responsabilité est établie une peine d'emprisonnement allant de six mois à trois ans ainsi que des condamnations à des réparations laissées à l'appréciation souveraine du juge.

Pour Me Raphael KPANDE ADZARE président de la LTDH et rapporteur du CST, la



Les trois responsables du CST entendus

responsabilité pénale étant individuelle, aucun responsable du CST ne saurait répondre des violences. Cet argument aura sans doute du mal à convaincre au regard des dispositions de la nouvelle loi sur les manifestations publiques en particulier dans ses articles 18 et 19 qui érigent des sanctions pénales en cas de violation de la loi du 16 mai 2011.

Il faut noter que 56 autres personnes sont incarcérées à la prison civile de Lomé dans le cadre de la détention préventive.

Selon la gendarmerie, la plupart de ces personnes avaient été surprises en flagrant délit de casse et de destruction de biens publics.

Les échanges mardi entre le doyen des juges d'instruction et les trois responsables du CST se sont déroulés dans les règles de l'art malgré la tension qui régnait autour du palais de justice mardi.

Il faut rappeler qu'au lendemain des manifestations le 16 juin dernier, les trois membres du CST entendus par le doyen des

juges d'instruction avaient été interpellés puis gardés à vue pendant 24h avant d'être relâchés. La procédure judiciaire suit donc son cours comme il se doit dans un Etat de droit. Le CST vient cependant compliquer la donne en faisant de la libération des personnes détenues un préalable à l'ouverture d'un dialogue politique auquel le Gouvernement le convie. ■

Schmidt EZA

Economie

La construction des routes a doublé la consommation des produits pétroliers

Les chantiers de construction des routes n'ont pas seulement créé des emplois ; ils ont entraîné une hausse vertigineuse de la consommation des produits pétroliers au Togo. Entre 2010 et 2011, la consommation mensuelle est passée ainsi de 7000 tonnes à 14000 tonnes. Malheureusement le réseau informel continue de tirer son épingle du jeu malgré la vigilance des forces de sécurité. Au Togo, 30% des produits pétroliers consommés continuent d'être fournis par le réseau informel, contre 90% au Bénin.

La politique de marquage des produits n'a pas encore donné des



résultats pleinement satisfaisants. ■

Schmidt EZA

Congrès constitutif d'UNIR Aucune date à l'horizon



Le bureau provisoire d'UNIR est à pied d'œuvre pour la tenue prochaine du congrès constitutif du parti porté sur les fonts baptismaux le 14 avril 2012 à Atakpamé. Mais pour l'instant aucune date n'est avancée. Tout porte à croire que les instances dirigeantes du parti attendent de maîtriser tous les paramètres avant d'annoncer une nouvelle date.

Il faut dire aussi que le siège provisoire du parti grouille actuellement comme une fourmilière. Les préparatifs sont rythmés par les va-et-vient des visiteurs et des futurs adhérents qui viennent s'enquérir des procédures à suivre pour les adhésions et également pour trouver un créneau à travers lequel, ils peuvent donner un coup de main dans la perspective du prochain congrès. ■

PF

5e Foire Artisanale du Togo, FA TOGO 2012

« Nous devons à la fois valoriser notre culture et être compétitifs sur le plan international » Mme Essomandan GNASSINGBE, Présidente du Comité d'Organisation

Depuis le 5 juillet 2012, s'est ouvert à Kara la 5e édition de la Foire Artisanale du Togo, FA TOGO. A la veille de cet événement culturel et commercial d'envergure internationale, LE LIBERAL a tendu le micro à Mme Essomandan Gnassingbé, Directrice Générale de l'Agence AFRICAWORLD, initiatrice de cette foire consacrée à la promotion de l'artisanat. Elle revient entre autres sur ce qui distingue cette édition des précédentes.

LE LIBERAL : Madame la directrice, bonjour! FA TOGO 2012, c'est à Kara cette année. Pourquoi avoir choisi cette destination et quelles sont les retombées d'un tel événement?

Mme Essomandan GNASSINGBE : Merci de l'opportunité que vous nous offrez à la veille de cet événement de mieux préciser les contours de notre démarche foraine. Sur le choix de la ville de Kara, il faut juste rappeler que nous sommes sur un événement itinérant qui s'est déjà tenu dans 4 villes différentes depuis 2008, année de la première édition. FA TOGO, dans le même temps qu'elle fait la promotion de l'artisanat et de la culture en général, représente également une occasion pour le tourisme. Nous parcourons les grandes villes du Togo, avec l'ambition de faire de ces localités hôtes, de véritables destinations touristiques aussi bien pour le tourisme local qu'international.

En termes de retombées, elles sont de plusieurs ordres. Aux côtés des objectifs habituelles d'une foire qui sont entre autres créer un cadre d'échanges et de valorisation des produits artisanaux,



Mme Essomandan GNASSINGBE

nous organisons avec nos partenaires de la Chambre des Métiers du Togo, ce secteur à travers des conférences débats et cette année nous tablerons sur les perspectives et les moyens à mettre en œuvre pour faire de l'Artisanat togolais, un secteur assez compétitif sur le plan international. C'est pour cela que nous avons choisi comme thème : « L'Artisanat togolais dans le Commerce International ». Sur le plan culturel, la Foire Artisanale du Togo contribue à la valorisation de notre identité culturelle à travers les différents concours et les autres activités que nous organisons.

LE LIBERAL : Cinq Ans déjà que la Foire Artisanale du Togo existe. Quel bilan en faites vous à la veille de la tenue de cette édition ?

Mme Essomandan GNASSINGBE : C'est un bilan plutôt satisfaisant. Après des débuts un peu difficiles, nous avons atteint la maturité depuis l'édition de Kpalimé en 2010. L'an dernier à Sokodé, nous avons atteint le record de participation avec plus de 150 Stands occupés, le nombre de visiteurs va sans cesse croissant avec une forte participation étrangère. FA TOGO est devenue sur le plan sous régional un rendez-vous de référence. Modestement nous pensons avoir réussi avec le concours de tous, le partenaire officiel, la DGI, les autres sponsors, les exposants, les visiteurs et les médias que vous êtes, nous avons créé un label de l'artisanat africain au Togo. Cela nous a permis de nouer des partenariats très porteurs notamment avec le Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou dont le représentant était l'an dernier à Sokodé. Mais nous sommes conscients que beaucoup restent à faire pour l'organisation de ce secteur, qui est un secteur pourvoyeur d'emplois et créateur de richesses. Ce bilan est donc à améliorer au fil des éditions.

LE LIBERAL : Qu'est-ce qui se passera à partir de demain à Kara ?

Mme Essomandan GNASSINGBE : C'est la fête de l'Artisanat qui va commencer comme lors des autres éditions...(sourire)

LE LIBERAL : Oui, mais quel sera la particularité de cette 5e édition de FA TOGO ?

Mme Essomandan GNASSINGBE : C'est une édition très importante à nos yeux, d'abord parce que c'est la cinquième. Nous nous sommes donc efforcés pour

mettre en place une organisation de qualité. Nous attendons une quinzaine de pays participants dont la plupart sont déjà présents. Nous avons aménagé 200 stands toujours dans la perspective de battre le record de 2011. Vous savez que la foire se tient pratiquement dans la période très touristique des Evala. Nous attendons donc de nombreux visiteurs. Plusieurs attractions feront la différence comme le Village Etudiant, un stand dédié aux créations et activités des étudiants et que nous avons mis en place avec les étudiants de l'Université de Kara. Plusieurs autres activités et un large programme marqueront cette édition qui nous l'espérons positionnera définitivement cette foire. Soyez des nôtres à Kara et vous vivrez tout simplement de très bons moments en compagnie des partenaires de FA TOGO.

LE LIBERAL : Et si vous devriez adresser un message au public togolais et aux vacanciers qui sont sur notre territoire ?

Mme Essomandan GNASSINGBE : Nous leur dirons tout simplement de profiter pleinement de leurs vacances en s'offrant un tour à Kara. Nous avons un programme de découverte des sites touristiques de la région comme les Châteaux Tamberma qui sont inscrits au patrimoine de l'UNESCO. Nous leur garantissons de nombreuses surprises sur le plan purement artisanal parce qu'il y a véritablement une floraison et de la création de qualité. FA TOGO est une grande opportunité d'échanges multiformes auxquels je convie les togolais et les amis du Togo.■

Propos recueillis par Schmidt EZA

Beach Volleyball

Le Togo s'est frayé le chemin du Mondial Canadien

La fédération Togolaise de Volley Ball a organisé du 28 juin au 02 juillet dernier, la première phase finale de la Coupe d'Afrique de Beach Volleyball. Organisée sur les plages de Lomé, cette compétition a regroupé au total 15 pays africains. La compétition a regroupé les juniors hommes et dames qui se sont mesurés lors de ce tout premier rendez-vous continental. La CAN du Beach Volleyball qui a fermé ses portes le 02 juillet dernier, avait regroupé au niveau des hommes

les équipes venues de la Guinée Conakry, du Sénégal, du Cap Vert, de la Sierra Leone, du Niger, de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Ghana, du Gabon, du Burundi, de l'Ouganda, du Kenya, de l'Afrique du Sud, de la Namibie, des Iles Maurice et des Comores chez les juniors hommes. Du côté dames, on a noté la participation de la Guinée Conakry, le Sénégal, le Cap Vert, la Sierra Leone, le Niger, la Côte d'Ivoire, le Togo, le Ghana, le Gabon, le Burundi, l'Ouganda, le Kenya, l'Afrique du sud, le Rwanda, le Zimbabwe et le Madagascar. A l'arrivée, deux

équipes sont reparties avec les trophées mis en jeu. Il s'agit du Burundi chez les messieurs et du Rwanda chez les dames.

Les deux équipes championnes sont directement qualifiées pour le Mondial de la même catégorie qui aura lieu au Canada entre le 29 Août et le 2 Septembre prochain. En dehors de ces deux équipes, quatre autres seront également du rendez-vous canadien dont l'équipe masculine du Togo. En effet les beach volleyeurs togolais ont réussi à se qualifier en se débarrassant de la Sierra Leone



en match de classement. Cette qualification est d'ailleurs annoncée par les autorités de la Fédération Togolaise de Volleyball dans un communiqué publié le lundi dernier. Au mondial junior de Beach Bolley,

le Togo sera représenté par Antoine Agbegnikou et Florent Apezoumon. Ces deux jeunes s'envoleront mi-août pour le Canada.

Pour David Kabré, l'émissaire de la Confédération Africaine de Volleyball, l'organisation de cette phase a été un succès. Le Togo a été désigné par les autorités africaines et mondiales de volleyball pour abriter la Coupe d'Afrique des Juniors qui fait également office des éliminatoires pour la Coupe du Monde de la même catégorie.■

BRHOOM Kwamé

Société : La petite était abonnée aux moyennes sexuellement transmissibles (MST)

C'est la fin d'année, l'heure du bilan pour les élèves qui ont connu une année particulièrement mouvementée avec des enseignants qui ont beaucoup fait parler d'eux à travers revendications, grèves et donc de régulières ruptures dans les cours. A l'heure du bilan, certains élèves sont tranquilles pour des vacances bien méritées alors que d'autres plus affectés ne sont pas totalement dans l'ambiance libertine des vacances à Lomé.

Si plusieurs parents dont les enfants n'ont pas apporté le bon résultat à la fin de l'année, sont déçus et accusent parfois le système scolaire d'être trop sélectif, il y a une famille qui se surprend du passage en année supérieure de sa fille Arlette.

A 21 ans cette fille passait pour la seconde fois son examen de baccalauréat première partie (BAC I). Toute l'année, elle avait été comme en grève. Deux jours ouvrables sur cinq, elle était pratiquement à la maison. Selon ses parents qui ne la maîtrisaient finalement plus, elle s'enfermait pour préparer son examen après ses activités commerciales qu'elle a lancées déjà en début d'année. Arlette n'était pas particulièrement intelligente et son parcours jusqu'en classe de première, elle le devait selon les mauvaises langues aux Moyennes Sexuellement Transmissibles (MST). Ce serait à partir de sa classe de 4e qu'elle découvre la facilité d'obtention des notes sans effort. Une des sœurs de sa camarade de banc leur avait filé le tuyau :

plaire aux professeurs et en profiter pour se faciliter la vie. Selon leur formatrice, il suffisait tout simplement de donner au professeur l'impression que l'on s'intéressait à son cours et de le pousser aux rencontres en dehors des cours qui débouchent forcément sur des relations plus intimes. « Très peu de professeurs résistent à des jeunes filles comme vous, jolies, fraîches et bien dessinées comme vous. Vous n'êtes pas les premières et vous ne serez pas les dernières » avait déclaré cette grande sœur qui a 20 ans justes était à l'Université. L'exemple était trop vivant pour qu'on demande un dessin. C'est donc à 17 ans qu'Arlette s'est tapé ces premiers profs et ses premières moyennes sexuellement transmissibles. En 3e l'année qui a suivi, elle était confrontée au problème de l'examen du BEPC qui se corrigeait en principe dans l'anonymat ce qui devait donc rendre les faveurs matériellement impossibles. Mais l'épreuve fut vite résolue par un autre professeur à qui elle avait expliqué qu'elle était issue d'une famille qui avait perdu son chef et qu'elle et ses deux jeunes frères étaient pris en charge par une mère veuve qui éprouvait de grandes difficultés pour leur entretien quotidien. Elle souhaitait que le prof l'aide à partir de ses relations pour qu'elle réussisse à l'examen. Elle disait vouloir chercher un boulot une fois ce brevet du premier cycle en poche, car elle voulait vite travailler pour soulager sa mère de plus en plus débordée. Le montage était parfait, ajouté au charme indéniable d'Arlette,

c'est le prof lui-même, un certain Jacques K. qui s'acquittait parfois de certains besoins de la famille. Mais tout ce que le prof donnait en guise de soutien, Arlette le gardait pour s'offrir de petits plaisirs en dehors des cours. Arlette avait vite mûri à force de sortir avec des personnes plus âgées qu'elle, qui de plus sont ses encadreurs à l'école. Elle abordait publiquement les professeurs à l'école, les suivait comme pour se faire expliquer de derniers détails et couronnait le tout par une innocence qui cachait sa véritable personnalité. Arlette était une vraie comédienne qui cachait bien son jeu. Plusieurs professeurs de son premier collège s'étaient servis les uns après les autres avant qu'ils ne découvrent la spécialité de cette petite. Elle avait changé d'établissement sans que ses parents ne lui demandent les raisons. Elle avait annoncé que les conditions d'études n'étaient plus à son goût. Nous sommes en 2010 et Arlette était en seconde, une classe moins périlleuse. Car pour elle, le plus important était de maîtriser un ou deux profs dans les matières qui lui donnaient le plus de fil à retordre. C'est ainsi qu'elle jeta son dévolu sur un vieux prof de Physiques Chimie. L'homme était pratiquement proche de la cinquantaine. C'est lui qui marquera le plus son parcours. Il sera de toutes les magouilles après son échec, la première fois en classe de 1ere. Le professeur qui vivait loin de sa famille voulait faire de cette petite une vraie intellectuelle qui devait aller aussi loin.



Tout en la suivant et en facilitant son passage, il caressait l'idée d'en faire un jour une femme malgré la différence d'âge. Arlette n'avait pas le même programme car ce qui comptait pour elle c'était le BAC sans faute. Son échec la première année à l'examen du BAC I l'avait traumatisée car elle avait reçu toutes les assurances et s'était trop vite vantée auprès de ses amis et connaissances que pour elle l'Université c'était avant 22 ans. Il est évident qu'elle n'était pas une surdouée, mais dans les prouesses des MST, elle excellait. Cette année, elle voulait éviter à tout prix de mauvaises surprises. Il fallait que son vieux prof lui dise concrètement comment il allait s'y prendre pour lui éviter l'humiliation de l'échec. Les assurances verbales du vieux ne suffisaient pas lors de cet autre examen dont la correction se fait dans l'anonymat. ■

A suivre dans LE LIBERAL 80

CANAL+ Afrique améliore ses services Des nouvelles chaînes et de nouvelles offres à des prix réduits

Elle est présente depuis une vingtaine d'années sur le continent africain avec pour mission de permettre aux populations d'Afrique de vivre une expérience télé qui comble les attentes. CANAL+, Afrique qui est un réseau de distribution de chaînes étrangères s'est inscrit dans une logique, celle de permettre aux populations d'Afrique d'être au parfum de l'actualité du monde à temps. Depuis l'implantation de cette société, on a noté plusieurs évolutions et transformations positives. D'une chaîne unique au départ, on est passé ces derniers temps à un ensemble de chaînes « premium » qui offrent le meilleur du cinéma, du sport, du divertissement, de l'information, de la fiction, etc. Le bouquet CANALSAT s'est étoffé

au fil des années et offre aujourd'hui une grande variété de chaînes avec un large choix de programmes à partager.

Mais comme le dit un adage, « Tout change et nous devons vivre avec notre temps ». Conscient de ce fait, CANAL+ Afrique a décidé d'améliorer ses services à l'heure de la globalisation pour le bonheur de ses abonnés du continent africain qui n'ont pas souvent accès à un maximum de chaînes de télévision et de radios internationales. C'est ce désir qui a abouti en mai 2012 dernier à un changement de satellite réussi avec succès et la possibilité d'intégration de nouvelles chaînes. Suite à cette amélioration à l'allure d'une révolution, CANAL+ Afrique propose à ses abonnés une nouvelle expérience télévision qui se veut promettant. C'est une

réforme qui vise à atteindre le plus grand nombre avec plus de simplicité, d'accessibilité, de flexibilité et de faciliter de se réabonner.

Les nouvelles offres qui incluent de nouvelles chaînes concernent la chaîne CANAL+ et le bouquet CANALSAT à des prix complètement réduits. Les nouvelles offres se distinguent en quatre (4) formules. Il s'agit de la Formule « Les Chaînes CANAL+ » proposée désormais à 10 milles F CFA par mois, la formule « CANALSAT Access » avec 56 chaînes à 5 milles par mois, la formule « CANALSAT Evasion » avec 74 chaînes à 10 milles par mois. La quatrième et dernière formule « Tout CANAL » avec 102 chaînes, radios et services à 40 milles France par mois. Toutes ces nouvelles offres et ses nouveaux tarifs sont annoncés lors d'une rencontre



avec la presse le 03 juillet dernier à Lomé. Le point de presse a été animé par Mme Julie Vinay, Manager de Zone à CANAL+ Afrique et M. Richard Aquéréburu, le Directeur Général de Média + Togo. Tous les abonnés de CANAL+ Afrique vont bénéficier des nouvelles chaînes selon les offres auxquelles ils ont souscrit et bénéficieront de la baisse des

prix. Ces offres expriment la volonté de CANAL+ Afrique de proposer une télévision numérique de qualité destinée à satisfaire toutes les envies et exigences de ses abonnés. Des offres qui donnent de l'envie de se procurer un décodeur de CANAL+ dès maintenant pour vivre cette nouvelles expérience télé. ■

BRHOOM Kwamé

CST...FAR, COD1, COD2, d'un collectif à l'autre...histoire d'un éternel recommencement

Le Collectif « Sauvons le Togo » rechigne toujours à saisir l'opportunité du dialogue politique offerte par le gouvernement et s'accroche à ses manifestations de rue.

Né au mois de mai dernier par la volonté d'un groupuscule de partis politiques et de quelques associations de défense des Droits de l'Homme, ce collectif a fait le pari de provoquer un changement radical dans la gouvernance du Togo selon une plateforme rendue publique le 4 juin dernier. Le collectif fait des manifestations de rue son cheval de bataille et radicalise davantage sa position vis-à-vis du dialogue politique. Le CST de part sa composition et sa stratégie se rapproche étrangement du Collectif de

l'Opposition Démocratique COD dans sa deuxième version qui a animé la vie politique des années 90 au Togo. Le Libéral vous propose une analogie de deux mouvements politiques le premier né il y a exactement 20 ans jour pour jour et l'autre qui n'a que deux mois de vie.

LE CST UNE RÉINCARNATION DU COD2 ?

Aujourd'hui 6 juillet 2012, cela fait exactement 20 ans jour pour jour que naissait le Collectif de l'opposition Démocratique COD2 un mouvement politique qui a marqué les esprits dans les années 90. Tout comme le Collectif « Sauvons le Togo », le Collectif de l'opposition Démocratique était composé de partis politiques 25 au total des

syndicats et d'autres organisations de la société civile. La particularité du COD devenu COD2 depuis juillet 1992 est l'intransigeance et le radicalisme érigés en stratégie politique. Cette stratégie politique caractérisée beaucoup plus par le refus de tout dialogue avec le pouvoir de l'époque, conduira tout simplement le pays dans l'impasse avec à la clé une grève générale illimitée et non négociable qui bat tous les records dans l'histoire syndicale, soit 9 mois de durée.

Aujourd'hui, tous les observateurs de la scène politique togolaise s'accordent à dire que cette grève générale illimitée lancée par le COD2 avec l'appui du Collectif des Syndicats Indépendants CSI, a été l'une des

graves bêtises de l'opposition qui avait il faut le reconnaître les cartes en mains au lendemain de la conférence nationale souveraine. Parmi les revendications posées par le COD2 à l'époque, le départ de Gnassingbe Eyadema. Un départ que le collectif n'obtiendra jamais. La grève elle sera suivie dès les premiers jours mais finit par s'émousser fragilisant le collectif.

CST COD2 MÊME STRATÉGIE MÊME FINALITÉ

Malgré les initiatives et pressions excluant toute forme de dialogue les protagonistes de la crise politique des années 90 finiront par se retrouver autour de la table de négociation.

Aujourd'hui le Collectif Sauvons

le Togo semble être dans la logique du COD2 de l'époque avec une volonté manifeste de donner une priorité aux marches et meeting en lieu et place d'un dialogue évoqué quelque fois mais apparemment du bout des lèvres. Le CST finira t il par arriver un jour au dialogue? Sans doute dans la mesure où les mouvements de rue bien qu'efficaces montrent leurs limites. Contre vents et marrées le dialogue s'imposera aux protagonistes mais on aurait peut être déjà perdu assez de temps. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, l'on peut bien se demander si le destin du CST sera différent de celui du COD2.■

FAB

AG de l'association Population Derrière Faure à Kara PDF dit oui à l'UNIR



Mme Bidamon Clarice, Pdt PDF

Pendant que le Collectif « Sauvons le Togo » s'active et tente de troubler, à sa manière, le cours de l'histoire du Togo, d'autres organisations et associations travaillent à l'avènement d'une démocratie apaisée à travers l'union et l'organisation des fils et filles de ce pays afin qu'ils se tournent vers l'essentiel : le Togo. Le 16 juin dernier, l'association Population Derrière Faure (PDF) dirigée par Mme BIDAMON Clarice était en assemblée générale au Palais des Congrès de Kara. Devant leurs nombreux militants et sympathisants, les fondateurs du mouvement PDF, ont présenté cette nouvelle association qui s'implante et qui veut s'ouvrir à tous les togolais en vue d'accompagner les efforts de réconciliation et de redressement du Togo à travers la création du nouveau parti politique Union Pour la République (UNIR). Les

membres de cette association qui a pour devise « Population Unie derrière Faure » ont échangé notamment sur les



L'assistance lors de l'AG

problèmes du Togo et l'impérieux devoir qui incombe aux togolais de les résoudre eux-mêmes. Pour y réussir, les membres et sympathisants se sont accordés sur la nécessité de mobiliser les populations togolaises derrière le président Faure. Madame BIDAMON Clarice, Présidente de PDF revient sur les fondements de cette initiative : « L'association PDF qui a son siège à Kara n'a d'autre souci que la consolidation de la paix, l'unité, la réconciliation et l'avènement d'une démocratie paisible au sein de la population. » Avec la naissance du mouvement PDF, c'est un autre maillon de cette longue chaîne qui vient renforcer dans ses visions et objectifs, la création du parti UNIR dont le congrès constitutif a eu lieu le 14 Avril 2012.■

Schmidt EZA

Meeting de l'UFC à KEVE : Le député Habia tient toujours le bon bout dans son fief

Cela fait depuis des mois que la caravane de l'Union des Forces de Changement UFC sillonne l'ensemble du pays pour des séances d'explications et de remobilisation des militants dans la perspective des prochaines joutes électorales. Le week-end dernier et comme d'habitude, la forte délégation de l'UFC avec à sa tête le président national Gilchrist Olympio était à Kéve dans la préfecture de l'Avé. C'était une foule très enthousiaste qui a réservé un accueil des grands jours au leader du parti. A Kéve, les inconditionnels du palmier et du jaune symbole de l'UFC ont tout simplement démontré qu'ils sont encore là mobilisés derrière le « Déta » et aussi l'honorable député Habia Nicodème élu dans cette circonscription en 2007. Cette après midi dominicale à Kéve, l'essentiel du message apporté par Gilchrist Olympio et ses lieutenants a tourné, autour de la crise qui a secoué l'UFC au lendemain de la présidentielle de 2010. Des éclairages et explications sur l'affaire des 9 députés exclus, ont été apportés aux populations locales. Les dernières prises de position de l'UFC à l'Assemblée Nationale étaient également à l'ordre du jour, le président du groupe parlementaire de l'UFC est revenu sur les raisons pour lesquelles les députés UFC n'ont pas accordé leur vote à loi fixant le nombre de député à 91.

En tout cas, à l'UFC on n'a pas du tout l'air de regretter l'accord conclu avec le Rassemblement du Peuple Togolais RPT, accord dont les retombées sont multiples. La construction du lycée technique de Kéve et bien d'autres initiatives dans d'autres localités font partie selon les responsables de l'UFC des résultats



Responsables de l'UFC à Kéve

positifs obtenus grâce à la collaboration avec le pouvoir.

Il faut rappeler que plusieurs cadres de l'UFC ont accédé à des postes dans l'administration togolaises notamment certains ministères clés et des postes de préfet à l'issue de l'accord historique RPT UFC signé en juin 2010. L'accord il faut le souligner avait entraîné une crise profonde au sein du parti entraînant d'ailleurs des dissidences qui ont porté un coup sérieux au parti de Gilchrist Olympio. Aujourd'hui, beaucoup s'interrogent sur l'assise populaire de l'UFC face à l'ANC de Jean Fabre. Si dans certaines préfectures comme celle des Lacs on n'a pas senti la grande mobilisation au passage de la délégation de l'UFC, ce n'est pas le cas dans l'Avé fief du député Habia Nicodème qui visiblement garde toujours sa côte de popularité. Tête de liste de l'UFC en 2007 dans cette circonscription électorale, le jeune bouillonnant Habia Nicodème rentré de son exil américain, avait on se souvient, battu à plate couture la CPP de Edem Codjo. La marée jaune dimanche à Kéve prouve à suffisance que le député Habia et son parti l'UFC tiennent encore le bon bout dans cette localité, en tout cas l'avenir nous situera.■

PF

Examen la Politique Commerciale à l'OMC Le Togo réaffirme sa vocation de plaque-tournante du commerce régional

Le Togo passe, depuis le 02 juillet 2012 avec deux autres pays de la sous-région son troisième examen de politique commerciale à l'OMC annoncé dans nos colonnes la semaine écoulée.

Les travaux selon les informations qui nous sont parvenues ont commencé par une déclaration du Ministre de la Côte d'Ivoire Dagobert Banzio au nom de ces trois pays dont les politiques commerciales sont examinées conjointement.

Il faut noter que la Guinée Bissau a brillé par son absence, la crise politique que connaît le pays n'a pas permis à ses délégués de se rendre à Genève.

Les travaux se poursuivent et s'achèvent en fin de matinée avec un discours réponse conjoint des deux pays présents que notre Ministre du Commerce et de la Promotion du secteur privé, Kwesi Séléagodji Ahoomey-Zunu a eu le privilège de prononcer. Ce privilège, le

Togo a dû s'imposer pour l'obtenir, dans la courtoisie qu'impose la diplomatie, face à une délégation ivoirienne qui entendait prendre les devants à toutes les phases du déroulement de cet examen.

Même le choix des lieux pour les travaux en commission était sujet de discussion, les ivoiriens voulant imposer leur Mission Permanente, alors que le Togo préférait, ce qui est dans l'ordre des choses la délégation de l'UEMOA à Genève sous la férule de laquelle les politiques commerciales des trois pays sont examinées pour leur appartenance à une même organisation sous-régionale.

Malgré ces petits accrocs qui à vrai dire ne manquent pas dans de telles rencontres où tous les pays cherchent à s'affirmer, il faut relever essentiellement que le Togo s'en est bien tiré pour ce troisième examen, à en croire les jugements qui ont été portés çà et là par

les orateurs.

Les orateurs américains, de l'UE, de la Chine, du Japon et bien d'autres africains ont salué unanimement l'œuvre de réconciliation nationale qui mène vers l'apaisement sans lequel aucune politique commerciale ni économique ne peut vraiment pas être expérimentée.

Tel un refrain, la plupart des intervenants ont rappelé d'où le Togo sort comme pour exiger des circonstances atténuantes s'agissant des jugements à faire.

Malgré quelques reproches sur les tarifs douaniers et fiscaux que tous les pays ont essuyés, les efforts du Togo ont été salués au niveau des politiques sectorielles, notamment dans le domaine agricole, moteur de l'économie où depuis trois ou quatre ans, on a connu une foison de projets pour relancer ce secteur.

Le projet PNIASA et autres projets

complémentaires que sont PADAT, PASA, PPAAO, PDPRI-MO, PDPR-K, PARATM et PBVM en attestent.

Il faut souligner que la délégation a réitéré son souci constant de faire du commerce un levier pour le développement et pour la réduction de la pauvreté pour répondre aux OMD. Sans oublier surtout le projet ambitieux de renforcer sa position de plaque commerciale de la sous-région de par sa position géographique par la construction d'un port sec à Blitta, la construction d'un troisième quai au port autonome et l'amélioration du suivi électronique des marchandises qui sont des outils formidables dans la facilitation des échanges.

Rendez-vous est pris dans six ans pour examiner les progrès que le Togo aura réalisés pour la libéralisation des échanges.■

E. Dieudonné

Grande caravane nationale du rire Sokodé accueille les humoristes ce 06 juillet

Le lancement de la grande caravane nationale du rire s'est fait le vendredi 29 juin 2012 à l'Hôtel Ibis de Lomé. Sans trop faire attendre le public assoiffé de voir prester les humoristes togolais de la troupe Gbadagou, la tournée a posé ses valises au lendemain de son lancement à Kpalimé. Cette tournée ainsi ouverte va durer sept mois et va sillonner vingt et une localités du Togo, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, avec le soutien de Togo Télécom.

D'une part, le but de cette caravane nationale du rire est de participer à l'épanouissement culturel des populations togolaises à travers des activités culturelles tout en portant un message d'union, de mobilisation d'énergie en vue du développement de ces populations. Cette tournée voudrait aussi contribuer à l'éclosion d'autres talents surtout à l'intérieur du pays. Mais le cadeau le plus grand à apporter aux populations, est le rire qui a une vertu thérapeutique.

D'autre part, cette tournée vise à permettre à Togo Télécom de pouvoir apporter ses services aux populations de l'intérieur du Togo profond. Il s'agit pour Togo Télécom de réaffirmer sa politique de proximité avec sa clientèle, initiée depuis quelques années déjà, et de mettre au service de la promotion de la culture togolaise un support indispensable qui est l'internet. En effet, aujourd'hui, l'internet est indispensable à toute promotion culturelle, car il est le média par excellence, celui sur lequel les autres médias s'appuient pour chercher leurs informations et même faire leur promotion. C'est comprendre que l'internet est le média Roi. Si tel est le cas, la culture togolaise ne peut se diffuser ni s'exporter



Lancement caravane du rire

sans ce support moderne et incontournable. Toute tentative d'exportation de notre art sans ce variable Internet sera limitée. C'est en ce sens qu'à travers cette caravane, Togo Télécom explique l'importance des télécommunications dans le processus de développement d'un pays et sa nécessité dans la société de l'information dans laquelle nous évoluons, aux populations. « Cette caravane vise aussi à apporter l'information, la bonne information aux populations de l'intérieur et à l'ensemble de la population du Togo... », a précisé Serge Gbarré, Chef Département Marketing à Togo Télécom.

Il faut rappeler que cette caravane nationale du rire placée sous le thème « S'unir pour rire » a débuté le 30 juin dernier dans la ville de Kpalimé et prendra fin le 1er janvier 2013. Les vingt autres localités à visiter sont : Sokodé, Tchamba, Badou, Atakpamé, Agou, Danyi, Tsévié, Tabligbo, Blitta, Agbandi, Notsè, Kara, Adéta, Tohoun, Niamtougou, Amlamé, Dapaong, Cinkassé, Sotouboua, et Lomé. Elle voit aussi la participation d'humoriste international tel que Digbeu Cravate de la Côte d'Ivoire.■

Magloire A

3ème Festival Internationale du film court d'Atakpamé Le lancement officiel a lieu ce Vendredi

Le troisième Festival International du Film Court d'Atakpamé se tiendra du 19 au 22 septembre 2012. Le lancement de cette édition se tient ce vendredi 6 juillet 2012 à Lomé. Cette édition apporte un souffle nouveau à cette manifestation, rendez-vous du donner et du recevoir en matière de court métrage.

« Cinéma et tradition » c'est autour de ce thème que va se dérouler le Festival du Film court d'Atakpamé. En effet ce rendez-vous a pour objectif dès sa création de promouvoir les courts métrages francophones. Mais cette édition veut s'ouvrir à tous les films en général que ceux-ci soient francophones ou pas. Pendant quatre jours, les réalisateurs venus de partout vont visualiser les courts métrages inscrits sur la liste des films et décideront à la fin des meilleurs qui seront primés. Comme toujours depuis les deux précédentes éditions, c'est la ville d'Atakpamé qui offrira une nouvelle fois son hospitalité à cette fête du court métrage. Ces



innovations s'expliquent par la volonté des organisateurs à ouvrir le festival à plus de réalisateurs. C'est aussi la volonté de s'adapter à l'évolution des technologies de l'information et de la communication qui explique les nouveautés incluses dans cette édition trois. Comme son nom l'indique, il s'agit de promouvoir de mini films qui peuvent même être visualisés sur des téléphones portables.

Il faut dire qu'un atelier critique de cinéma est aussi inscrit au programme de ce 3ème Festival International du Film Court d'Atakpamé. Un atelier qui verra la participation des professionnels de la communication, qui en sortiront avec des notions de critique de cinéma.■

M.A



TOGO TELECOM

GRANDE CAMPAGNE DE RÉACTIVATION GRATUITE

JUSQU'AU 06 JUILLET 2012

• Cartes SIM illico désactivées

Réactivation par rechargement d'une carte illico d'un **montant minimum de 1000 F CFA**



• Cession gratuite

Comptes illico et Chemoi

illico le fixe sans fil

Chemoi
La téléphonie fixe

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom Place de l'Indépendance
Près de la Place de l'Indépendance
Tél : (228) 22 21 86 23

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg